

POLKAMANIE



LA POLKAMANIE.



Chez Aubert & C^{ie} Pl. de la Bourse 29.

Imp. d'Aubert & C^{ie}

LA POLKA.

Depuis longtemps les dames du grand monde révoltées, du laisser-aller qui régnait dans les bals publics et même particuliers, éprouvaient le besoin de voir apparaître enfin dans les salons une danse de bon goût et complètement décente. — En conséquence on emprunta à la Bohême le ravissant pas de la Polka.

N.B. — En Bohême on écrit Polka mais on prononce Kankanka!

MILAN CHEZ F. ARTARIA ET FILS.

LA POLKAMANIE.



Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 39.

Limp. J. Aubert & Co.

LA LEÇON CHEZ CELLARIUS.

— Saperlotte ! . . . que c'est donc fatigant de sauter comme ça ! . . . surtout, quand comme vous mademoiselle, on n'en fait pas son état ! . . .

— Que voulez-vous . . . toute la Polka est là . . . et puis il est toujours très utile d'apprendre à bien lever le pied . . . n'êtes-vous pas agent-de-change ?

MILAN, CHEZ F. ARTABIA ET FILS.

LA POLKAMANIE.

3.



LA POLKA DES BALS PUBLICS.

- Jeune homme! . . dites donc, jeune homme! . . vous dansez-là une danse aussi incohérente qu'incompatible avec les autorités constitutionnelles de votre patrie!
- Sergent de ville . . . vous m'affligez . . . vous voyez bien que nous Polkons! . . .

MILAN, CHEZ F. P. ARTIARIA ET FILS.

LA POLKAMANIE.

†.



Chez Aubert & C^{ie} Pl. de la Bourse, 29.

Imp. d'Aubert & C^{ie}.

LA POLKA DANS UN ENTRESOL DE LA RUE S^t DENIS.

— Ah! Ciel... M. Taboureau... je crois que ma robe se déchire!
— Ah! Dieu... M^{me} Moussard... je suis certain que mon pantalon a craqué! . . . Décidément cette danse ne peut être sautée que par des gens très riches qui ont une foule de vêtements de rechange . . . ou par des sauvages! . . .

MILAN, CHEZ F^{ils} ARTARIA ET FILS,



Chez Aubert & C^{ie} Pl. de la Bourse, 29.

Imp. d'Aubert & C^{ie}.

ÉTUDES DRAMATIQUES EN 1844.

— Tu te destines donc toujours au théâtre... Fifine ?
— Ma chère, tu le vois bien... je me livre aux études dramatiques les plus approfondies... aussi dès que je saurai mon rôle sur le bout du doigt... de mon pied... je débiterai aux Variétés... ou au Vaudeville... ou peut-être même aux Français !

MILAN, CHEZ FAN^o ARTARIA ET FILS.



Chez Aubert & C^{ie} Pl. de la Bourse, 29.

Imp. d'Aubert & C^{ie}.

L'AGRÉMENT DES ÉPERONS.

- Je crois que vous avez mis des éperons ce soir, monsieur Ernest ?.....
- Mais oui... c'est plus hongrois... c'est plus couleur locale !
- Ah ! mon dieu, voilà que vous faites à ma robe des accrocs, qui, pour Paris, me semblent aussi infiniment trop hongrois !.....

MILAN, CHEZ F. P. ARIARÀ ET FILS,



Chez Aubert & C^o Pl. de la Bourse, 29.

Imp. d'Aubert & C^o.

LA LEÇON À DOMICILE.

— O ciel ! que vois-je... en croirais-je mes lunettes !... un jeune homme qui prend la taille à ma femme !...

— Monsieur... je n'ai qu'un mot à vous dire... nous nous apprêtons à polker !...

MILAN, CHEZ F. P. ARZARIA ET FILS.



Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.

Imp. d' Aubert & C^{ie}

UN DÉSAGRÈMENT DE LA POLKA.

— Patatra !... v'là qu'ils enfoncent mon plafond !... ça ne pouvait pas manquer d'arriver avec leurs satanés coups de talons de bottes !...

MILAN, CHEZ F. ARTARIA ET FILS.

LA POLKAMANIE.



Chez Robert & C^e Pl. de la Bourse, 23.

Imp. d'Anbert & C^e

LA POLKINETTE.

- Dites-moi, mes enfans... qu'est-ce que vous avez vu représenter ce soir chez M. Comté ?..
- Voilà papa !... (Les enfans dansent la polka.)
- Bravo... bravo !... c'est charmant !... ce théâtre a bien raison de mettre sur son affiche :

« Par les mœurs, le bon goût, modestement il brille ; »
« La mère, sans danger, y conduira sa fille. »



Chez Aubert, Pl. de la Bourse, 29.

Imp. d'Aubert & C^{ie}.

A LA CHAUMIÈRE.

— Hé bien papa Lahire !... j'espère que vous êtes content cette année, c... nom nous ne cancanons plus !... rien que la Polka... la simple et modeste Polka !... admirez comme Clara lève bien le pied à la Hongroise !...

Le Papa Lahire : — Hum !... hum !... hum !... hum !...

LA POLKAMANIE.

11



Chez Aubert Pl. de la Bourse, 29.

Imp. d'Aubert & C^{ie}

LA FROTTESKA.

La Polka, poussée à ses dernières limites dégénère vers quatre heures du matin en **Frotteska**... adieu les coups de talons de bottes, c'est à peine s'il reste aux danseurs la force de glisser sur le parquet; et si la maîtresse de la maison prend soin de munir leurs semelles d'une brosse, elle s'épargne pour le lendemain matin, les frais d'un frotteur.

MILAN, CHEZ F. ARTARIA ET FILS.



Chez Arbert & Co. Pl. de la Suisse 2.

Imp. d'Arbert & Co.

LA POLKA-MORBUS .

« Elle aimait trop la polka, »
« C'est ce qui la rendit malade ! »

(Victor Hugo, Œuvres complètes N^o Edition)

MILAN, CHEZ F. ARTARIA ET FILS.

